Des livres de compatriotes de Diderot parmi ceux de sa bibliothèque (à la Bibliothèque nationale de Russie)

Sergeï V. Korolev

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4002>

DOI : 10.4000/rde.4002

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2007

Pagination : 143-147

ISBN : 2-952089-7-2

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Sergeï V. Korolev, « Des livres de compatriotes de Diderot parmi ceux de sa bibliothèque (à la Bibliothèque nationale de Russie) », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 42 | avril 2007, mis en ligne le 30 avril 2009, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4002>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Des livres de compatriotes de Diderot parmi ceux de sa bibliothèque (à la Bibliothèque nationale de Russie)

Sergeï V. Korolev

- 1 Parmi les livres ayant appartenu à Denis Diderot¹, on n'a pratiquement pas découvert, jusqu'à présent, d'éditions se rapportant à la période de sa vie à Langres, sa ville natale. Comme on le sait, l'impératrice Catherine II a acheté la bibliothèque de Diderot de son vivant, mais celle-ci n'a été transférée à l'Ermitage qu'en 1785. Il n'y a donc que très peu de livres de cette collection, composée de 4 000 volumes environ, qui sont restés en France. Par exemple, le Musée municipal de Langres conserve un livre de prix que le futur philosophe a obtenu en récompense au cours de sa scolarité au collège de jésuites de la ville : en 1728, le jeune Diderot a gagné le concours de version latine. Il s'agit de *l'Histoire de l'Église du Japon*, du p. Jean Crasset, dans la deuxième édition publiée chez François Montalant à Paris en 1715².
- 2 Parmi les livres transférés au milieu du XIX^e siècle de l'Ermitage à la Bibliothèque Impériale publique (aujourd'hui Bibliothèque nationale de Russie), on a retrouvé trois éditions directement liées aux relations de Diderot avec Langres. Ces livres dont nous allons parler, qui tous trois proviennent de Langres, ont à peu près certainement appartenu à la bibliothèque du Philosophe. En effet, d'après les marques qu'ils portent et qu'on décrira plus loin, ils sont arrivés à l'Ermitage avant la fin du XVIII^e siècle. On note, d'autre part, qu'en sont absents les signes distinctifs des collections acquises à cette époque qui comportaient des livres d'origine française, comme celles des frères Galiani, du prince Mikhaïl Chtcherbatov et de Fr. C. Laharpe.
- 3 Le premier de ces livres nouvellement retrouvés est un dictionnaire Grec-Latin, ouvrage de Jean Crespin, publié pour la première fois en 1566. Dans la bibliothèque de Diderot figure une des éditions postérieures, sortie des presses genevoises en 1583. Dans sa partie supérieure, la page de titre comporte une inscription de la main d'un des

premiers propriétaires de cet exemplaire : « *Hic liber est <...> Canonici Lingonensis emptus / ... 7.j.dus septemb. 1595* ». Malheureusement, le nom de ce propriétaire et compatriote de Diderot a été, par la suite, rendu illisible. Dans la partie inférieure de la même page de titre, on lit, d'une autre écriture : « *Petrus Clemens 1645* ».

- 4 Ce livre est probablement tombé entre les mains de Diderot en 1759. Dans une lettre envoyée de Langres le 12 août 1759, Diderot annonçait à son ami Frédéric Melchior Grimm son intention d'apporter à Paris quelques livres achetés chez des bouquinistes locaux³. La description de cet exemplaire est présentée ci-après⁴. Le livre a une reliure moderne en parchemin à nerfs. La page de garde, qui n'est pas en couleur, porte un ex-libris gravé : « ... » (*Bibliothèque Impériale de l'Ermitage pour les livres en langues étrangères. Armoire 4, Rayon 8, n° 208.*). La marque de l'Ermitage comporte également le numéro « 123 », écrit au crayon.
- 5 On peut supposer que ce compatriote non identifié de Diderot appartenait à une abbaye de Langres, ville d'ailleurs célèbre pour ses institutions ecclésiastiques très anciennes, dont certaines datent du XII^e siècle. C'est par exemple le cas des abbayes de Beaulieu et de Va-la-Douce qui ont été fondées par l'ordre de Cîteaux, respectivement, en 1166 et en 1152. Dans son *Voyage à Langres*⁵, écrit en 1770, Diderot a noté les impressions suivantes : « Langres est assez riche. [...] Plus les années sont mauvaises, plus les chanoines sont riches. Leur bénéfice va de 2 400 à 3000 livres de revenu. »⁶.
- 6 Le deuxième livre se rapporte directement aux relations familiales de Diderot et à l'histoire de Langres. C'est une étude des antiquités de la ville et de ses environs, qui est issue de la plume de Denis Gaultherot, un historien local⁷. Cet ouvrage reproduit de nombreuses inscriptions romaines qui ont résisté à l'épreuve du temps dans les environs de Langres. Il n'est pas impossible que Diderot ait utilisé dans son *Voyage à Langres*, cité ci-dessus, les informations recueillies par son compatriote. La « Délibération de la Chambre de Ville » mentionne que Gaultherot a mis au moins sept ans pour rédiger cet ouvrage fondamental d'histoire locale⁸.
- 7 Voici la description de cet exemplaire : le livre a une reliure moderne en cuir de veau, à nerfs. La tranche est colorée en rose. Les fleurons sont en gaufrage non doré sur le dos. La cote de la Bibliothèque de l'Ermitage est la suivante : « Armoire 8, rayon 3, n° 88 ». La marque de l'Ermitage, « 389 », est portée au crayon). Il est important de signaler que la page de garde de ce livre contient un autographe : « *J'appartient à Nicolas Caroillon La Salette, 1755* ». L'auteur de cette inscription est sans doute Nicolas Caroillon La Salette (1708-1766), vieille connaissance de Diderot et aussi son parent par alliance. Abel Caroillon de Vandeul (1746-1813), le fils aîné de Nicolas Caroillon, a épousé Angélique, la fille de l'encyclopédiste. Par ailleurs, Diderot a été le parrain de Denis Caroillon de La Char-motte, fils cadet de Nicolas Caroillon.
- 8 Cet ami de Diderot n'était pas originaire de Langres, il était né à Per-rogney, petit bourg du département de la Haute-Marne. Il s'est établi à Langres après son mariage avec Simone La Salette (1713-1788), fille d'un riche entreposeur de tabacs⁹. En 1753, après la mort de son beau-père, Nicolas Caroillon a été amené à demander l'aide de Denis Diderot, qu'il connaissait bien, pour s'approprier cette activité lucrative. D'après Wilson, l'encyclopédiste a usé de toutes ses relations à Paris pour régler l'affaire en faveur de Caroillon. Il est possible que l'attachement que Diderot avait éprouvé dans sa jeunesse pour Simone La Salette ait joué un rôle non négligeable dans cette affaire¹⁰. Quoi qu'il en soit, les familles de Diderot et de Caroillon ont entretenu des relations très cordiales pendant de longues années. Il est donc tout à fait possible que le livre de

Gaultherot ait été offert à Diderot en témoignage d'amitié après 1755. Il faut noter que la correspondance de Diderot comporte des indications selon lesquelles l'éditeur de l'*Encyclopédie* envoyait souvent des échantillons de ses œuvres. Par exemple, dans une lettre à sa sœur Denise, à Langres, que Diderot a écrite à l'automne 1763, il annonce que Madame Caroillon allait recevoir les derniers volumes de l'*Encyclopédie*¹¹.

- 9 Le troisième livre est en rapport avec Gilbert Montmorin de Saint-Hérem (1690-1770), évêque de Langres. Cet ecclésiastique a dirigé le diocèse de Langres à partir de 1734. C'est grâce à ses efforts qu'un nouveau séminaire a vu le jour dans cette ville¹². Gilbert Montmorin est issu d'une famille très ancienne de la noblesse auvergnate, qui est connue depuis le XIII^e siècle ; en sa qualité d'évêque de Langres, il avait droit au titre de Pair de France¹³. Il est peu probable que Diderot ait été très proche de lui. Cependant, dans sa correspondance et dans ses œuvres, le Philosophe évoque à plusieurs reprises Montmorin. Par exemple, dans son message aux « parents et amis à Langres », daté du 6 janvier 1755, Diderot demande de transmettre « [son] respect à Sa Grandeur »¹⁴.
- 10 Le livre, qui a appartenu autrefois à l'évêque et s'est trouvé par la suite dans la bibliothèque de Diderot, est une édition vénitienne de la poésie de Pétrarque, préparée par Alessandro Velutello¹⁵. Dans sa partie supérieure, la page de titre comporte une inscription portée, probablement, de la propre main de l'évêque de Langres : « *de Montmorin Epi.[scopi] Lin-gonjiensis* ». Voici la description de cet exemplaire : reliure en parchemin, non cartonnée ; les attaches ont disparu de la couverture. La cote de l'Ermitage : « Armoire 13, rayon 2, n° 22 ». La marque de l'Ermitage est double : « 42b » et « 94 », les deux inscriptions étant au crayon. On ignore malheureusement quand et dans quelles circonstances Diderot a acquis cet ouvrage.

ANNEXES

Publications de S. Korolev concernant la bibliothèque de Diderot

En anglais :

« Diderot's Library Reconstruction : the Method of the Bookbinding Identification », *Bulletin du bibliophile*, 2003, n° 2, p. 320-329.

En russe

En raison de problèmes techniques, la bibliographie en russe n'est pas accessible. Vous pouvez la consulter sur le fac-similé de la version papier disponible en ligne.

NOTES

1. On trouvera en annexe une liste des publications de l'auteur du présent article consacrées aux livres de la bibliothèque de Diderot retrouvés à la Bibliothèque nationale de Russie, à Pétersbourg.
2. Cf. Jacques Proust, « Diderot et le Japon : première rencontre », *Thématique et rêve d'un éternel globe-trotter, Mélanges offerts à Shin-ichi Ichikawa*, Tokyo, 2003, p. 3-11.
3. *Corr.* t. II, p. 212.
4. [Crespin, Jean], *Lexicon graecolatinum recens construcum ; In quod, tanquam in Thesaurum, dictiones prope innumerabiles collectae sunt, ad commnem studiosorum lin-guae Graeca utilitatem*, [Genevae] : Apud Guilielmum Leimarium, 1583. gr. in-8vo. [xvi] 824, 376 [90]p.
5. *Œuvres complètes*, Paris, Hermann, DPV, XX, p. 173-181.
6. *Ibid.*, p. 177.
7. Gaultherot, Denis, *L'Anastase de Langres tirée du Tombeau de son Antiquité*, par M. Gaultherot, docteur en droicts, avocat au bailliage & presidial d'icelle, A Langres, chez Jean Boudrot, Imprimeur de la Ville, rue des frères Prescheurs, 1649. 4°. [xx], 561, [18]p.
8. *Inventaire sommaire des archives communales de Langres antérieures à 1790*, Troyes, 1882, p. 48.
9. R. Mortier et R. Trousson (dir.), *Dictionnaire de Diderot*, Paris, Champion, 1999, p. 95.
10. A. Wilson, *Diderot : The Testing Years, 1713-1759*, New-York, 1957, p. 184.
11. *Corr.*, t. IV, p. 156.
12. Expilli, Jean-Joseph, *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, Paris, 1766, t. IV, p. 23.
13. La Chenay-Desbois, Fr.-A., *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1775, t.10, p. 433.
14. *Corr.*, t. I, p. 185.
15. Francesco Petrarca, *Il Petrarca con i'espositione di M. Alessandro Velutello. Di nuovo ristampato con le figure a i trionfi, con le apostile, e con piu cose utile aggiunte* [éd. par Nicolo Belvicque]. In Venetia : Gio. Antonio Bertano, 1573. 4°. [xxiv], 21, [8]p. Titre gravé.

AUTEUR

SERGEÏ V. KOROLEV

Bibliothécaire en Chef, Bibliothèque Nationale de Russie, Saint-Pétersbourg